

n°159 • Novembre 2015

Sillage

Revue trimestrielle - Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing

Dossier

“LA PLACE DES ANIMAUX”

- Bien-être et apaisement
- Amour et réconfort
- Responsabilité et valorisation



La fête familiale 2015

« Plus d'informations en
page 6 de ce numéro »



Sommaire

n°159 • Novembre 2015

- 3 Édito
- 4 Vie du mouvement
 - 4 Manque de solutions d'accompagnement en France
- 5 Vie associative
 - 5 53^e assemblée générale
 - 6 Une fête familiale colorée et joyeuse !
- 7 Les astuces de la ludo
- 8 Partages
 - 8 Opinion sur rue : Disons-nous merci
- 9 Points de repères
- 10 Dossier :
« La place des animaux »
- 38 Echos
 - 38 Inaugurations estivales
 - 39 Le projet STAR
 - 40 40^e anniversaire de l'IME du Recueil
- 41 Bon à savoir
 - 41 À lire
 - 42 Vie pratique
 - 43 Événements familiaux
 - Agenda
 - Mouvements de personnel
- 44 La presse avec nous

Sillage est la revue trimestrielle de l'association familiale de parents et amis avec et pour les personnes en situation de handicap mental : Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing et leurs cantons, affiliée à l'Union nationale des associations des parents et amis de personnes handicapées mentales (Unapei).
Siège social : 339, rue du Chêne Houpline - 59200 Tourcoing

Présidente : Coryne Husse - **Directeur général :** Maurice Leduc

Directeur de publication : Maurice Leduc - **Rédactrice en chef :** Blandine Motte

Administratrice référente communication : Gyssie Gouwy

Comité de rédaction : Gyssie Gouwy, Anita Tiberghien, Blandine Motte

Tirage : 2200 exemplaires

Concept graphique : Studio Edipole

Crédit photos : Blandine Motte

Imprimerie et routage : ESAT du Roitelet



Éditorial

**de Maurice Leduc
Directeur général
des Papillons Blancs
de Roubaix-Tourcoing**

**L'augmentation de la présence
des animaux au sein des lieux
d'éducation et d'habitation des
personnes accompagnées par
l'association a été à l'origine du
choix du dossier de Sillage.**

Quelle place occupent-ils ? Quel rôle jouent-ils ? Quelles fonctions exercent-ils ? Voilà les questions que nous nous posons et auxquelles les uns et les autres répondent chacun à leur façon en nous parlant de leur chien, de leur chat, de leur lapin, ou autre animal...

En France, 63 millions d'animaux de compagnie vivent au milieu de nous et les français y consacrent 4 milliards d'euros par an. Pourtant il a fallu attendre le 28 janvier 2015 pour que dans notre pays l'animal soit reconnu comme un être vivant et sensible, porteur de droits, alors qu'il était considéré jusqu'alors comme un « bien meuble » au même titre qu'une chaise ou une table.

Il semble que les personnes qui témoignent ici de leur attachement à un animal n'ont pas attendu le législateur pour manifester, à ce dernier, amour et attention et lui attribuer une importance de premier plan dans leur quotidien.

Il est vrai que les à priori vis-à-vis de la présence des animaux en établissements a bien changé ces dernières années. Hier on s'opposait souvent à leur venue pour des raisons d'hygiène, aujourd'hui on leur reconnaît des vertus de médiation et de relation affectueuse. Au-delà, également, la loi a prévu les aides animalières comme un moyen de compensation du handicap et quand ils ne réussissent pas les épreuves de sélection, ils peuvent comme Buster faire le bonheur des habitants du FAM.

Pourtant, paradoxalement, les activités de l'Homme sont dévastatrices vis-à-vis du monde animal puisqu'on estime que dans quatre siècles la terre aura perdu 80% de ses espèces.

Encore beaucoup de temps pour caresser son chien ou son chat me direz-vous !

**Le tout nouveau, tout beau site web
de l'association est en ligne.
Rendez-vous sur la toile :
www.papillonsblancs-rxtg.org ...**

**Ne vous reste plus qu'à cliquer
et à naviguer...**



Manque de solutions d'accompagnement en France, exil en Belgique : ça suffit !



Vies brisées, familles déchirées par l'exil de leur proche handicapé faute de solutions en France, il est temps d'agir pour obtenir des actes ! L'Unapei lance une action politique dans le cadre du PLFSS 2016.

Fin juillet, toutes les associations de l'Unapei, via les Urapei, ont été sollicitées pour mesurer l'étendue des besoins. Résultat de cette enquête : 47 428 personnes sont en attente de solution dans le seul réseau Unapei.

Pour mettre un terme à ces situations inacceptables, l'Unapei se mobilise pour obtenir, dans le cadre de l'examen à l'Assemblée nationale du projet de financement de la sécurité sociale 2016, des avancées concrètes.

Deux amendements sont proposés pour :

- que l'argent censé financer des établissements en Belgique serve à ouvrir des établissements et services proches du domicile des personnes,

- que l'Etat engage un nouveau plan de création de places afin de répondre aux besoins des dizaines de milliers de personnes handicapées qui seront toujours sans solution malgré l'achèvement du plan de création de places de 2008.

Ces amendements ont fait l'objet d'une diffusion le 7 octobre à l'ensemble des députés. Le projet de loi de financement de la sécurité sociale étant étudié le 20 octobre en séance publique à l'Assemblée nationale.

Afin d'appuyer les actions combinées de lobbying de l'Unapei, une opération de communication, tous médias confondus, a été organisée : les revendications de l'Unapei comme des témoignages de familles constituent un Livre noir du handicap en France. Ce document a été remis à l'Assemblée nationale le 20 octobre par une délégation en présence de la presse et de témoins. Une pétition a également été lancée afin d'associer un large public à nos revendications.

**Extrait des Messages de l'Union n°1415
du 7 octobre 2015**



53^e assemblée générale



Pour faire le point sur les réalisations et projets qu'elle met en place, pour défendre les intérêts des personnes en situation de handicap mental, l'association des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing s'est réunie en assemblée générale le 19 juin dernier au siège à Tourcoing. Y étaient conviés ses adhérents, les professionnels et ses amis.

Cette année, une nouveauté ! Elle a débuté avec des stands d'information sur l'éducatif, le travail, l'habitat et les loisirs, tenus par des administrateurs et des professionnels. Une occasion de découvrir les services et établissements de l'association !

Cette assemblée générale est un moment privilégié de rencontres et d'échanges sur l'objectif des actions engagées et les projets à venir.

Animée conjointement par Jean-Marc Lambin, secrétaire et Christian Tharin, secrétaire-adjoint, cette assemblée a été ponctuée, outre la lecture des différents rapports d'activités, par la projection de petits films vidéo réalisés par l'Unapei à l'occasion de leur congrès à Toulouse sur les personnes accompagnées et leur famille et sur l'autonomie.

Point fort de l'assemblée, la signature d'une convention avec l'association Nous Aussi, première association de personnes handicapées intellectuelles dirigée par les personnes concernées. Anne-Sophie Catrice, déléguée locale de Nous Aussi, en a profité pour prendre la parole et remercier les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing pour leur soutien et leur aide matérielle.

Après la présentation du rapport d'orientation, Coryne Husse, la présidente, a annoncé qu'elle quitterait ses fonctions en juin 2016. *« Des personnes investies de cette humanité qui caractérise les militants que nous sommes auront à cœur de mener, en partenariat avec la direction générale, de nouveaux projets dans le même esprit que celui qui m'a animée durant ces huit années de présidence. Une année de transition s'annonce avec l'assurance d'une continuité des actions en cours, enrichie de nouvelles perspectives. Nous restons actifs et force de propositions sur tout le territoire ».*

Cette rencontre s'est terminée par un moment convivial autour d'un cocktail avant de rejoindre l'IMPro du Roitelet à Tourcoing qui organisait de 17h à 23h une grande fête de la musique : FestIM'USIC Pro. Pop rock, reggae soul roots, chanson française alternative, rythmes créoles... Il y en avait pour tous les goûts.

Blandine Motte





Une fête familiale colorée et joyeuse !



Le samedi 3 octobre 2015, beaucoup de monde était à la fête à la salle du manège à Halluin : familles, usagers de notre association, amis, professionnels....

Dans la joie et la bonne humeur, chacun était content de se retrouver autour d'un délicieux repas et surtout autour d'un spectacle aux couleurs mexicaines ! La musique, les costumes, le décor, les artistes ont offert un bon moment d'évasion. Tout au long de la soirée, la musique et les jeux de lumière ont permis à de nombreux danseurs d'exprimer tous leurs talents sur la piste prévue à cet effet.

Les artistes maquillés, costumés sont aussi venus à la rencontre de tous les participants qui ont eu la chance de vivre de belles séances photos.

Cette fête familiale, évènement incontournable de notre association, a lieu chaque année grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles. Un grand merci pour leur investissement !

A l'année prochaine pour une nouvelle édition tout aussi créative !

Frédérique Mulier



Des jeux à découvrir



L'Arche aux jouets, la ludothèque de l'association, est un lieu de rencontres, de loisirs et de détente où les familles viennent librement passer un temps avec leurs enfants. Elle est ouverte du mardi au vendredi jusqu'à 18h.

La ludothèque propose ce mois-ci quatre nouveaux jeux pour vos enfants.



La ferme en vadrouille de Tomy

Un tracteur conduit par une vache avec dans le coffre trois emplacements pour la poule, le mouton et le canard. Les éléments permettent une bonne prise en main. Ils sont stables grâce à leur socle géométrique.

L'enfant peut s'amuser à faire avancer le tracteur comme il l'entend ou le regarder avancer seul s'il appuie sur la vache (effet sonore avec 3 mélodies). Ce jeu développe l'envie de se déplacer.

L'enfant peut s'amuser à reconnaître et faire correspondre les formes de chaque figurine au bon emplacement de la boîte à formes située à l'arrière du véhicule. Lorsqu'il réussit, le cri de l'animal correspondant s'active. Lorsque les 3 formes sont insérées, le tracteur démarre en musique, s'arrête puis fait sauter les animaux du coffre (effet visuel garanti !).



Puzzle Hologramme « La chenille qui fait des trous » de University games

Ce jeu d'assemblage est original. En faisant bouger le puzzle de la chenille, celle-ci se transforme en papillon : effet magique qui en fait aussi sa complexité.

Ce puzzle hologramme est composé de 24 pièces. Elles sont grosses et épaisses. L'aspect rainuré est intéressant au toucher.

Ce puzzle complète la collection du livre et poursuit l'histoire d'une autre façon.



Beppo der bock (Beppo, le bouc)

Comme le titre l'indique, ce jeu de société est allemand. C'est un jeu de parcours où le dé est remplacé par le lancer

d'une bille grâce au magnétisme. Au centre du terrain, se trouvent un aimant et plus loin un toboggan pour la bille. L'idée est de placer la figurine de Beppo le bouc sur l'aimant, de positionner le toboggan et d'y placer la bille. Celle-ci va rouler. Attirée par l'aimant, elle va percuter le bouc qui part à toute vitesse pour finir sa course sur l'une des couleurs du terrain. Le joueur avance ensuite sa figurine jusqu'à la première case de cette couleur.

Le remplacement du lancer de dé par ce mécanisme est intéressant. Néanmoins, il demande un apprentissage si l'on veut que le bouc aille dans la couleur désirée. La bille et le bouc sont de petite taille. L'effet visuel est surprenant dès que la bille rentre en contact avec l'aimant et le bouc.



Le chien « Poppy » de Golo

Ce joli chien est un jouet de relation cause à effet.

Ses 2 grandes oreilles

marron dansent en musique lorsque l'enfant appuie sur sa patte. Ce jeu sonore est un jouet adapté à la ludothèque avec un contacteur (interrupteur). Sa tête sympathique, son corps léger en font une agréable peluche. Il est alors support de jeu symbolique.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à vous rapprocher des deux ludothécaires, Bénédicte et Séverine, en les contactant au 03 20 73 07 10.

**« L'Arche aux jouets »,
12, rue Nabuchodonosor à Roubaix**

Opinion sur rue : disons-nous merci



Il y a eu, en ville, une campagne « dites-moi bonjour », il y a plusieurs années. A quand une campagne, «disons-nous merci»?

Certes, tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes. Nous ne sommes pas parfaits, nous sommes humains, simplement.

Nous devons alors savoir nous remettre en question, écouter les avis des uns et des autres.

Et puis, parfois, grâce à la contribution de chacun(e), tout, ou presque, va (pour le) mieux.

Alors, parce que nous ne sommes jamais mieux servis que par nous-mêmes, osons-nous dire merci. Soyons à la fois humbles et fiers quand nous estimons le valoir.

N'hésitons pas, aussi, à remercier les autres : les personnes accompagnées, les collègues, nos supérieurs, nos salariés si nous sommes cadres.

Dire merci devrait être naturel, comme on dit bonjour, au revoir, comme on respire.

Entendre un merci, le percevoir derrière un sourire, dans un regard, sonne tel un souffle de vie. Ça donne la pêche.

L'idéal n'est pas toujours là, n'est toujours pas là, malheureusement : je ne dis pas toujours merci, on ne me remercie pas toujours.

Nous sommes souvent à la merci d'un merci qui vient... ou pas.

Ce constat ne m'empêchera de continuer de courir après cet idéal. Je suis un marathonien.

Merci de m'avoir lu.

Benoît Basquin

Félicitations à...



... Sébastien Blondel, travailleur à l'ESAT du Recueil mais aussi et surtout champion du monde 2014 nage libre. A cette occasion, il a été reçu à la mairie de Paris en juin 2015 avec d'autres sportifs de haut niveau en sport adapté.

Un nouveau site web



Ça y est ! Cela fait longtemps qu'on en parle. Le site web de l'association www.papillonsblancs-rxtg.org est en ligne. Il a été

complètement relooké. Sa nouvelle ergonomie dynamique et colorée facilite la navigation de l'internaute qui peut ainsi obtenir rapidement des informations sur l'association, ses établissements et services. Il est également possible de consulter les offres d'emplois et de faire acte de candidature mais aussi d'adhérer, de faire un don en ligne ou encore de se porter bénévole... Soyez nombreux à aller cliquer et à le découvrir...

Thomas Delreux a quitté l'association



L'association a organisé le 2 juillet en fin d'après-midi à l'IMPro du Roitelet, à Tourcoing, une manifestation de sympathie à l'occasion du départ de Thomas Delreux, directeur de l'IMPro après 18 années de travail au service des enfants et adolescents accompagnés par l'association et leur famille. Personnes

handicapées, collègues, amis, familles, relations professionnelles et partenaires sont venus nombreux lui souhaiter une bonne continuation dans ses nouvelles fonctions de directeur général de l'APEI de Lens. Il est entré aux Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing en septembre 1997 en tant que directeur de l'IME du Recueil à Villeneuve d'Ascq. C'est en février 2011 qu'il rejoint l'IMPro du Roitelet en tant que directeur. C'est Olivier Degobert qui lui succède.

Une voiture ludique pour l'IME de Marcq

L'IME Le Mesnil de la Beuvrecque et le lycée professionnel Alfred Mongy de Marcq-en-Barœul ont présenté l'aboutissement de leur projet commun autour d'une voiture ludique le 29 juin, dans la cour de récréation de l'IME, en présence de Bernard Gérard, maire de la ville et des professeurs et inspecteurs de l'Education nationale. Les jeunes du lycée professionnel automobile de Marcq, spécialisés en carrosserie, ont travaillé sur l'adaptation d'une vraie automobile en voiture ludique qui permet aux jeunes de l'IME de conduire, grimper dedans, s'amuser, faire comme les grands... Elle trône dans la cour de récréation de l'établissement pour le plus grand plaisir des enfants.

Remise de chèque aux Tournesols

L'association « Envies » de Marcq-en-Barœul, présidée par Francine Durnez, a souhaité faire un don, fruit de leur dernier loto, aux Tournesols qui accompagnent 12 enfants et adolescents présentant un polyhandicap. Des représentants de cette association du troisième âge, qui organise de nombreuses manifestations pour ses adhérents, sont venus leur remettre un chèque de 1350 € le 9 juillet. Cette somme permettra de financer l'aménagement de l'espace potager pour les enfants polyhandicapés.

Festival Regards d'ailleurs – Regarde ailleurs



Pour la deuxième année consécutive, l'IMPro du Roitelet a organisé au Fresnoy les 25 et 26 juin, le festival du film court qui présentait douze

films réalisés par des jeunes accueillis dans des structures spécialisées de la métropole. Un vrai succès avec un large public présent aux séances du jeudi. Quatre prix ont été remis. Le premier pour « Lumière de nos rêves » à l'IME de Marcq, le deuxième à « La lumière d'un sourire » par le FAM de Linselles, le troisième à « Opale en pleine lumière » de l'IMPro du Roitelet. Le prix du public enfin revient à « Le p'tit mytho, là ! », réalisé par l'IMPro du Roitelet : une grande joie pour ces jeunes !

« LA PLACE DES AN

- 
- 12 Mon animal et moi !
- 13 Pompon de Famchon
- 14 Au service Tempo, on aime les animaux !
- 15 Jamais sans mon animal !
- 16 L'espace animalier de l'IMPro : un lieu multi facettes
- 17 Singulier-Pluriel à la LPA de Lille
- 18 Ces poneys qui apprennent la vie aux enfants...
- 20 Une mini-ferme à Altitude
- 21 Un chien et deux poneys
- 22 Baraka pour bar à chats
- 23 Le chat Zorro à Harlé : prendre soin
- 24 Le cheval, un partenaire thérapeutique
- 25 Animaux, Amis maux, A mi mots
- 26 Une ferme pleine de promesses
- 28 De A comme Abeilles, Apiculteur, « Aïe » ça pique !...
à Z comme (B)zzzzzzzz
- 30 Chienne de vie ou l'itinéraire d'un futur ex-chien médiateur
- 32 Zac, un compagnon pas comme les autres !
- 33 La z'Âne Attitude chemine
- 34 Aquarium Aquari'hommes, une autre forme de médiation animale
- 36 Une vie de chat - Accident tragique à Chanatown
- 37 Des abeilles à l'IME du Recueil

ANIMAUX »

La place des animaux, vaste sujet pour ce nouveau Sillage qui, encore une fois a interpellé beaucoup de personnes accompagnées, leurs familles et les professionnels de l'association.

Médiation animale, activités assistées par l'animal, animation animale... les approches intégrant les animaux dans le quotidien des personnes en situation de handicap mental sont diverses, de même que les avis sur leurs bienfaits éventuels : bien-être et apaisement, stimulation cognitive et sensorielle, socialisation, gestion des émotions, éveil, rééducation, estime de soi, valorisation, autonomie... mais aussi joie et bonheur, amour et réconfort tout simplement.

Divers animaux domestiques et de compagnie fréquentent les établissements de l'association ou

accompagnent les personnes qui vivent en autonomie chez elles. Ils sont nombreux : chiens et chats, lapins, chevaux et poneys, poules, oies, pigeons, ânes, chèvres et moutons, et même poissons ou encore abeilles... A chaque animal ses bienfaits !

Allons à la rencontre de tous ces animaux qu'on retrouve aux Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing... et de leurs maîtres !

Je vous souhaite une bonne lecture...

Blandine Motte



Mon animal et moi !



Tu te sens comment depuis que tu as ton lapin ?

« Cela m'occupe et me détend quand je le caresse. Faut que d'autres aient des lapins !!! ».

Sandrine réside également dans les appartements depuis janvier 2015. Un chien nommé « First » est arrivé en mai à la demande des sept résidents vivant à Bondues. Contente de parler du chien, nous faisons l'interview dans le salon.

Comment t'occupes-tu de « First » ?

« Tous les matins, je le promène et ramasse ses crottes. Et c'est Régis, un autre résident, qui lui donne à manger chaque matin. Mais il croit que c'est son chien alors qu'il est à tout le monde ».

Oui tu as raison. Il n'y a que vous deux pour vous en occuper ?

« Non il y a Gauthier qui le promène l'après-midi et qui lui fait des câlins. Régis et moi, on joue le plus avec pour le faire obéir. Sinon il rentre dans la cuisine et c'est pas propre ».

Tu as des conseils à donner aux personnes qui ont des animaux de compagnie ?

« Oui faut bien les traiter et pas être méchant ».

**Propos recueillis par Thibault Fiquet
Encadrant au FAM**



Ils sont sept résidents à vivre à Bondues dans les appartements thérapeutiques « dits de proximité », qui dépendent du foyer d'accueil médicalisé Les Piérides.

Jordan, 26 ans et Sandrine, 38 ans, ont accepté de parler de leur relation aux animaux.

Jordan habite dans les appartements depuis janvier 2015. En avril de la même année, il adopte un lapin albinos nommé « Poupoutch » et/ou « Flocon ». Il vit dans une cage dans le studio de Jordan. Ce dernier accepte volontiers l'interview et me fait rentrer dans son studio pour rencontrer « Poupoutch ».

Comment t'occupes-tu quotidiennement de « Poupoutch » ?

« Je donne à manger une poignée de graines de céréales deux fois par jour, plus un peu de foin et je change l'eau tous les deux jours. Je nettoie aussi la cage une fois par semaine, parfois avec l'aide d'un encadrant ».

Qu'est ce que tu aimes chez Poupoutch ?

« Il me tient compagnie, je le trouve beau et il me fait rire quand il glisse sur ma table en verre quand j'écris ou m'amuse avec ».

Pompon de Famchon

*Je m'appelle Pompon, je suis un chat.
Et oui, c'est moi qui écris, je suis un chat et j'écris.
Qui mieux que moi pour raconter mon histoire ?*

Je suis arrivé au foyer Famchon un jour de décembre, il y a presque deux ans. J'allais mal, j'étais blessé à la queue, j'avais faim, j'avais froid. Sans famille, mon avenir ne semblait pas tout rose. Pourtant ma bonne fée à moi portait une blouse rose, elle m'a fait entrer à la lingerie, m'a présenté à ses amies qui se sont empressées de me réchauffer, de me nourrir, de me soigner.

Malheureusement, pour rester, j'ai dû sacrifier ma queue qui ne guérissait pas malgré les soins. J'avais enfin trouvé ma maison, ma famille, une grande, très grande famille. Tout le monde voulait me voir, me nourrir, me caresser, enfin, presque tout le monde...

Je participe à ma façon à la vie du foyer, je chasse les intrus (souris, mulots, oiseaux...), je bine la terre des plantes vertes afin d'assurer un meilleur drainage, j'assure des rondes de nuit autour du bâtiment (surtout l'été et quand il ne pleut pas)...

Les résidents m'aiment bien, enfin presque tous. Pour la plupart d'entre eux, je remplace l'ami à quatre pattes qu'ils ont connu dans leur famille. Nous nous respectons mutuellement, chacun respectant le territoire de l'autre. Je sais me montrer discret, ne venant que si on m'appelle, n'allant que là où je suis le bienvenu. Je sais me taire, observer, écouter et donner le meilleur de moi-même, rien que le meilleur. Je suis Pompon de Famchon, premier chat avec une particule, une noblesse qui me vient du cœur de tous ceux qui m'ont accueilli ici.



Les résidents en parlent

« J'aime bien les chats. Pompon vient tout le temps sur moi et ça me plaît. Le soir, quand il n'a plus à manger, c'est moi qui lui en donne, sinon Viviane lui en donne aussi. Quand on regarde la télévision, on le met dehors pour faire ses besoins et Cyril ou Séverine le font rentrer. Pompon vient sur mon peignoir, il a chaud et puis après il va sur le fauteuil. Il a même une couverture rien que pour lui pour dormir », **Marie-Agnès Gryson**

« Je suis contente que Pompon soit parmi nous, tout le monde l'aime bien. On lui donne à manger, il est chez lui, c'est sa maison. Parfois, il va dans le jardin, il va se promener. On le laisse dormir et parfois il sort dehors. On l'aime ce petit Pompon », **Martine Demeyer**

« Je l'aime bien, je l'adore, il est gentil, c'est un bon petit chat, mais malheureusement quand je l'appelle il se sauve. Pompon aime les câlins que je lui fais à son ventre. Il joue avec ma main, il me mord et me la lèche. Il bouge ses oreilles quand je lui parle et il ronronne. Je l'appelle "mon P'tit voyou" », **Monique Mrowka**

« Pompon me fait des câlins et moi aussi, je le caresse, on s'amuse. Je me promène avec lui dans mes bras dans le foyer. Parfois, je lui donne à manger. Il faut être gentil avec Pompon et ne pas être brut ni violent !!! », **François Heiremans**

« Chaque matin après son petit déjeuner, Pompon fait de l'exercice, il m'accompagne dans les unités en courant après la ficelle attachée au sac de linge sale. Dès qu'un petit creux se fait sentir, il connaît le chemin de la lingerie pour demander une petite collation. Très à l'aise avec nous tous, Pompon est la mascotte de Famchon », **Viviane Kubiki, lingère**



Nathalie Lecoq, AMP





Au service Tempo, on aime les animaux !

Le service Tempo est un service d'accueil temporaire de jour. Il accueille à l'Espace des Ravennes à Bondues des personnes vieillissantes déficientes intellectuelles. Dans le cadre de leur projet individualisé, l'équipe éducative a pris pour parti de les accompagner à la rencontre de divers animaux.



Ils se rendent donc régulièrement à la ferme Dehault de Wasquehal, et depuis peu, au centre équestre de Timborne à Comines-Ste Marguerite pour des séances d'équithérapie afin de répondre aux besoins de chacun.

Chez les aînés, aller à la ferme Dehault est une activité que les personnes accompagnées le mardi ou le vendredi ne veulent pas manquer. Il y a de nombreuses activités à faire : nourrir les animaux, les observer, leur donner du pain ou de l'herbe, les caresser, nettoyer leur lieu de vie dans le but de participer au bien-être de l'animal. Malheureusement, le site a fermé ses portes fin octobre, la mairie de Wasquehal ne voulant plus subventionner ce lieu... Bien dommage !

Sylvie en compagnie de Momiji : « *On apprend comment on fait pour donner à manger, on les caresse et on parle avec eux* ». Jean-François : « *Je n'aime pas faire les fumiers* ». Mohamed : « *J'aime caresser les animaux* ». Il les trouve « *passionnants* ». Annick, quant à elle, « *aime leur donner à manger* ».

En ce qui concerne les animaux, chacun a ses petites préférences. Thierry, lui, « *aime bien les lapins, les poules et les vaches* ». Alors que Marie-Paule préfère le cheval, tout comme Sylvie. L'animal préféré de Mohamed, « *c'est la vache Image, c'est une génisse* ». Et Daniel, lui,

aime les cochons, les canards ainsi que les poules. Saïd dit avoir « *beaucoup d'amour pour le lapin* ». Tous s'accordent sur le fait qu'aller à la ferme, c'est « *super bien* » !

Depuis peu, les aînés accompagnés le jeudi participent également à des séances d'équithérapie au centre équestre de Timborne. Lors de ces séances, Jean-François, Bernard, Evelyne, Didier, Sandrine et Thierry ont eu l'occasion de découvrir l'univers du cheval. Ainsi, ils ont pu s'occuper du poney de leur choix : le brosser, curer ses sabots, le promener et même pour les plus audacieux se mettre en selle. Tous ont aimé. Jean-François a trouvé Frimousse « *douce et gentille* » et a pu ressentir des sensations : « *ça bouge quand je suis monté dessus* ». Sandrine a aimé quand « *Pollux l'a suivie à la trace* ». Et Didier « *a promené avec son cheval Pépète et c'était bien* ».

A Tempo, les animaux apportent beaucoup pour les personnes accompagnées : le contact avec l'animal peut être à la fois apaisant et stimule aussi bien les sens que la mobilité. Il leur apporte du bien-être. C'est un moment qu'ils apprécient.

Pour Mohamed : « *les animaux m'apportent de la chaleur, c'est doux ; ça m'apporte du réconfort* ».

Ils ont fait la demande pour avoir des poissons au service. Nous espérons bientôt pouvoir acquérir un aquarium. En effet, le service a le souhait de poursuivre et de développer ces activités.

Charlotte Defaux
Educatrice spécialisée en formation



Jamais sans mon animal !

Elles sont nombreuses, les personnes en situation de handicap, à posséder un animal de compagnie. Elles racontent la joie, le bonheur qu'il(s) leur procure(nt)...

" J'ai 2 chiens, un croisé berger allemand de 14 ans et un labrador ratier de 13 ans. Mes chiens, ce sont mes enfants. Ils vieillissent et commencent à avoir des problèmes de santé, ça me fait de la peine. Mes chiens, je les aime énormément. Je leur fête leur anniversaire et à Noël, ils ont toujours un petit cadeau. C'est important d'aimer les animaux et ils nous le rendent bien "

Caroline Pieters
en retraite, membre de Nous Aussi



" Ma chatte s'appelle Chanelle. Elle m'apporte beaucoup de bonheur. Comme je vis seul, elle partage tout avec moi. Elle attend mon retour chaque soir. Elle dort avec moi et elle ronronne. Elle est mon amie, ma confidente. Elle ne sort jamais, elle va sur le balcon, pas plus loin, j'ai tellement peur qu'elle se sauve. Quand je pars en vacances, quelqu'un vient s'occuper d'elle. La séparation est toujours difficile et on est toujours contents de se retrouver "

Stéphane Chaumette
Habitant d'une résidence-service

“

Moi, Lilo, chien à tout faire. Mon petit maître est polyhandicapé. Je suis très proche de lui. Il mange seul, mais quel travail à chaque fois qu'il a terminé son repas. J'aspire et je lave en parfaite maîtresse de maison. J'aspire tout ce qu'il a pu laisser tomber sur ses genoux, sur son fauteuil, par terre, et je fais ça aussi bien qu'un aspirateur. Ensuite je lave, pas besoin de balai ni de serpillère, à grands coups de lèches, je nettoie aussi bien le bavoir que le carrelage. Chez nous on appelle ça le pré lavage. Et après l'heure de la sieste j'attends bien sagement à côté de son fauteuil et à nous les promenades. Attachée à l'accoudoir, je marche bien droit, sinon gare à mes pattes. Il est extra mon petit maître, je l'aime et lui aussi il m'aime. Il essaie souvent de me caresser mais je n'apprécie pas trop son manque de délicatesse, il m'arracherait mes poils si je me laissais faire. Et le soir, quand l'heure de la toilette sonne, je m'y mets. Il y



a quelque chose de très fort entre nous, je ne peux pas m'empêcher de le lécher, surtout ses pieds, mais bon les adultes de la maison ne me laissent pas faire tout ce que je veux. Le matin dès qu'il est réveillé, je saute sur son lit et je lui dis bonjour à ma manière. Je suis très douce et câline avec lui, un peu plus folle avec les autres membres de la maison, mais ne dit-on pas que ces enfants-là ont besoin de plus d'attention, de soins de nursing que les autres. Moi, dans ma petite tête de chien, vous voyez, j'ai tout compris. Je suis un Beagle. Mes maîtres sont allés me chercher à la LPA de Roubaix il y a quelques années, voyez un peu le bonheur que j'ai d'être à leurs côtés aujourd'hui, mais surtout le bonheur que je procure. C'est certain, même si je suis la pièce rapportée de la famille, je suis indispensable. Vous voyez, nous les chiens abandonnés, on peut beaucoup donner.”

Lilo, le chien de Simon, polyhandicapé

L'espace animalier de l'IMPro : un lieu multi facettes

L'IMPro de Tourcoing dispose d'un espace animalier qui se divise en quatre entités : un pigeonnier, un poulailler, des clapiers à lapins et un bassin à poissons.



Ce lieu est ouvert aux groupes éducatifs de l'IMPro qui le souhaitent.

Chaque jeune qui travaille dans cet espace a un petit livret d'évaluation pour appréhender son savoir-faire dans l'entretien de l'espace animalier, son bon comportement et ses connaissances sur les animaux, la faune et la flore de nos campagnes.

A partir de ce support, chaque éducateur y met ses objectifs.

Karryne Crammer, éducatrice au pôle 14-16 ans, considère ce temps comme une parenthèse dans sa semaine où le bien-être des jeunes est sa priorité : *« Je souhaite via cet espace contribuer au développement harmonieux de chaque jeune, lui permettre de trouver un équilibre tant au niveau physique que psychique. Je veux que chaque jeune trouve sa place ».*

Julie Olivier, éducatrice dans ce même pôle, travaille des choses plus concrètes : *« On privilégie surtout le travail d'entretien, c'est-à-dire le nettoyage des clapiers ou du pigeonnier, le nourrissage des animaux. Ce travail est un support utile autour du sens donné au travail et à l'autonomie ».*

Marie Decomble, qui travaille avec les plus petits du pôle 10-14 ans, engage un module autour des sens. C'est naturellement qu'elle a investi l'espace animalier.

L'odeur des animaux ou du foin fraîchement coupé, la sensation d'une main plongée dans le blé frais du matin, le roucoulement du pigeon pendant la saison des amours... Bref, autant d'occasions d'ouvrir ses narines, ses yeux, ses oreilles... et son cœur pour les lapereaux qui viennent de naître...

Vianney Desbuquois
Animateur pôle 16/18 ans





Singulier-Pluriel à la LPA de Lille

Des bénévoles se relayent chaque jour pour promener et câliner les animaux en attente d'adoption à la Ligue Protectrice des Animaux (LPA) de Lille, et parmi ces bénévoles, des habitants du foyer de vie Singulier-Pluriel qui y trouvent une activité appréciée. Et utile !

Le refuge de la LPA de Lille est un lieu de transition pour des animaux en attente d'adoption, abandonnés ou laissés pour bon soin par des personnes qui ne sont plus en capacité de les accueillir chez eux. Pas franchement un paradis pour animaux, mais un lieu indispensable pour les recueillir et permettre l'espoir d'une adoption. Pendant cet accueil, le personnel de la LPA s'occupe des soins, de la nourriture. Mais pour permettre aux animaux de sortir chaque jour de leur enclos, de prendre l'air et surtout de conserver une sociabilité indispensable à leur adoption, il y a des bénévoles qui viennent leur apporter un peu de leur temps et de leur amour. Le partenariat est né en 2009 entre la LPA avec Dominique Dupont, alors directrice du refuge, et Singulier-Pluriel pour que des usagers fassent partie de ces bénévoles.

Voici donc plusieurs années que chaque lundi après-midi, un groupe du foyer se rend au refuge pour promener les chiens et jouer avec les chats et les câliner. Moussa est le premier à aider pour sortir les animaux de leur enclos : « *J'aime bien m'occuper des animaux, on se rend utile, ça m'occupe* » nous dit-il. Smäin a un peu peur des chiens quand on les promène mais il les trouve beaux et s'inscrit tous les lundis. Jennifer vient aussi : « *J'aime quand on les caresse, leur faire des câlins* ». Freddy regarde les photos qu'on a fait pour l'article et affiche un grand sourire, le même qu'il a lorsqu'il joue avec les animaux là-bas.

A la LPA, on ne revoit pas forcément les animaux qu'on a vus la semaine d'avant et c'est tant mieux ! Ça veut dire qu'ils ont quitté le refuge à la faveur de leur adoption par une famille. C'est une nouvelle vie qui s'offre à eux et on est fiers d'y avoir participé.

Cyrille Guenot
Animateur socioculturel



Les visiteurs habituels de Singulier-Pluriel les connaissent déjà. Ce sont les canards de race « Coureur indien » qui arpentent le jardin. Ils ont été choisis par les personnes du quartier qui participent au jardin partagé comme prédateurs naturels des limaces, trop nombreuses et gourmandes en légumes à leur goût. Ils font désormais partie de la maison. A tel point qu'ils ont depuis peu chacun un petit nom choisi par les habitants lors de l'anniversaire des 7 ans du foyer.

Ces poneys qui apprennent la vie aux enfants...

Au SESAD de Marcq-en-Barœul, les enfants accueillis présentent une déficience intellectuelle, souvent associée à d'autres troubles : troubles du comportement, de l'attention, difficultés relationnelles... Autant de freins aux acquisitions scolaires et au développement personnel.



Le contact avec les poneys est une expérience enrichissante au plan psychique, relationnel, au-delà de toute parole... L'animal « sent » sur son dos le cavalier trop sûr de lui, qui joue les petits caïds ou les cowboys, en donnant de grands coups de talons dans les flancs. Alors le poney accélère l'allure, couche les oreilles vers l'arrière et chahute un peu son cavalier vite calmé !

A cheval, mieux vaut être posé, détendu, sinon l'animal montre des signes d'agitation...

Une fois par semaine, j'emmène quelques enfants du SESAD aux écuries où ils sont accueillis par Valérie, la monitrice d'équitation.

Louisa*, 12 ans, était plutôt craintive. Elle n'osait pas quitter la main de l'adulte et ne s'autorisait aucune expérience nouvelle. Elle avait peur de tout : des enfants qu'elle croisait, de faire du vélo. Ses premiers contacts avec le poney furent distants... Louisa acceptait juste de me suivre jusqu'aux écuries. Puis, à force de patience, elle a pu caresser le chat se promenant aux écuries et, seulement après, les poneys. Elle sursautait chaque fois que l'animal frémissait au contact de la brosse sur son pelage. Louisa craignait de lui faire mal. Aujourd'hui, elle dépasse ses peurs et elle peut monter ou descendre seule de son poney. Elle est vraiment très fière de ses réussites et prend la pose sur la photo qu'elle montre à son entourage. La confiance en elle s'en est améliorée.

Pour sa part, Victor*, 10 ans, était à fleur de peau, avec une histoire de vie douloureuse ayant abouti à un placement en foyer. Il y avait, en lui, une violence qu'il retournait contre lui et contre les autres. Il s'est précipité vers son poney et a longuement serré les bras autour de l'encolure, la tête cachée. D'émouvants moments d'apaisement plusieurs fois renouvelés. On s'éloignait alors pour le laisser tout à ces instants de réconfort !





Enfin, on mentionnera Maxime*, 10 ans, toujours agité et en mouvement, qui fut retrouvé « murmurant à l'oreille de son cheval », lui chantonnant une berceuse, pour le calmer, me dit-il.

Cet accompagnement est un vrai travail de partenariat entre les adultes réunis autour de l'enfant. Il y a d'une part, la psychologue qui connaît bien l'enfant, avec sa problématique et les pistes de travail définies en équipe, et d'autre part, la monitrice d'équitation, sensibilisée à la dimension du soin. Elle sait quel poney attribuer aux jeunes cavaliers et quelle progression leur proposer. Une concertation s'engage avant le démarrage. Et le travail d'accompagnement se partage entre la psychologue qui recueille les peurs, les réactions de l'enfant et la monitrice qui dirige tout le travail à cheval. Elle garantit avant tout la sécurité de l'enfant et décide de la pédagogie qui lui convient.

C'est une belle histoire entre des poneys, des enfants et des professionnels réunis autour du projet individualisé de l'enfant.

Nicolette Campion
Psychologue clinicienne

*Les prénoms ont été modifiés par souci de confidentialité. Les enfants en photos ne sont pas ceux cités dans l'article.





Une mini-ferme à Altitude

Depuis l'ouverture d'Altitude, les animaux ont toujours eu une place prépondérante. Même le premier directeur venait avec son chien. Et des poules ont vite investi les lieux !

Le Projet mini-ferme



Le cadre verdoyant et calme du foyer est propice à la rencontre de ces animaux. Altitude étant un lieu ouvert, de nombreux passants avec leurs compagnons à quatre pattes font des haltes, pour le plus grand plaisir des habitants.

Voyant l'intérêt du plus grand nombre pour les animaux, la création d'une mini-ferme s'est alors imposée comme une évidence.



A l'ouverture de celle-ci en juin dernier, les résidents étaient très heureux de l'arrivée de ces nouveaux locataires. Un de nos résidents, Dominique, est particulièrement attentif au bien-être de Samba, Noisette, Popeye, Marguerite et les autres pensionnaires à plumes. *« Je les nourris tous les mardis et les dimanches, je leur donne des graines et du pain, je les caresse, ça me fait du bien. J'aime aller les voir, en plus ils me reconnaissent maintenant. Je me rends utile, ça m'occupe ».*

Pour les habitants, les objectifs sont assez différents mais tout le monde peut y trouver son compte. La mini-ferme peut être une occasion pour eux de se

détendre, de rencontrer de nouvelles personnes (partenariat avec d'autres structures), de les responsabiliser, de les valoriser, de s'évader au sein même de leur lieu de vie...

N'hésitez pas à venir nous rendre une petite visite !

Chat'ltitude



Pour Anita, résidente au foyer Altitude en logement autonome, impossible d'imaginer sa vie sans Eddy et Pupu, ses deux chats !

Elle le dit elle-même : *« Ils me donnent du courage, je ne pourrais pas vivre sans eux, ce sont mes bébés. Ils vont balader la journée et le soir Pupu dort avec moi ».*

Anita a donc la responsabilité de ses chats et gère du coup son budget en conséquence : achat de nourriture, frais vétérinaires... Elle est aux petits soins pour eux. *« Ils sont pourris gâtés »* nous confie-t-elle !

Les vacances sont même écourtées pour Anita car elle ne peut se passer d'eux que quelques jours !

Mélanie Delobel



Un chien et deux poneys

Nous comptabilisons au FAM trois animaux de compagnie, un chien et deux poneys. Aucun d'entre-eux n'est attribué à une personne en particulier, ils font partie intégrante du FAM et accompagnent tous les résidents et professionnels du foyer.



Notre chien Buster, présent au FAM depuis 7 ans, vient de l'école des chiens de guides d'aveugles. Il est très attaché à tout le monde, il déambule dans chaque lieu de vie et fait partie du quotidien. Les visiteurs nous envient régulièrement sa présence.

Nos deux poneys, Snoopy et Gribouille, retraités d'un centre équestre, nous accompagnent depuis 4 ans, leurs boxes se trouvent dans le FAM. Soignés par les résidents et les encadrants, ils sont sortis chaque jour dans la structure et font partie de nombreuses activités pour tous.

Vincent, habitant du FAM depuis l'ouverture, âgé de 65 ans, porte une très grande affection à Buster : « *C'est un bon chien. Il me fait rire et me protège, grâce à lui, c'est le paradis* ».

Les poneys sont source de multiples activités, lavage de boxe, brossage, promenades... Ils arrivent à faire participer même les plus réfractaires. Pour certaines pathologies qui entraînent la personne à être plus enfermée sur elle-même, les poneys sont un moyen de les divertir.

Parfois d'autres établissements viennent

aussi s'occuper des poneys, ce qui permet de nombreux échanges.

Kamel, présent au FAM depuis 5 ans, en accueil de jour, fait partie des personnes s'occupant énormément des poneys, essentiellement pour le boxe et le brossage : « *Je veux les garder, on s'ennuierait sans eux, j'aime bien m'occuper de leur maison. Ce serait bien d'avoir un troisième poney ou des lapins pour qu'ils puissent courir autour des poneys* ».

La présence de « ces trois petites bêtes » aux côtés des résidents leur permet de combattre des jours difficiles ou des moments douloureux.

Au-delà de l'assistance et de l'accompagnement, ils apportent une sensation de bien-être extrêmement importante. Ils incitent les résidents à pratiquer une activité physique qui sort la personne de son isolement et des contraintes liées à la maladie.

Les habitants du FAM ont, comme tout un chacun, la possibilité de vivre chez eux (une valeur du FAM) avec leur animal de compagnie.

Tiffany Bidard, AMP





Baraka pour bar à chats

*Fin août, un nouvel établissement zen a ouvert à Lille.
Son concept : un bar tenu par des chats, ou presque.
Je vous explique.*

Assez

Assez, AC. Agnès était assistante sociale, Cécile, assistante maternelle avant de devenir hôteesse d'accueil. Au fil du temps, ces deux amies de vingt ans, qui auront toujours vingt ans, ont souhaité changer de vie. Un jour, ces amoureuses des félins voient un reportage sur le Japon et ses 150 bars à chats. C'est le déclic. Cécile et Agnès s'intéressent aux cafés des chats existant sur Paris (un à la Bastille, l'autre dans le quartier du Marais) et se décident à créer leur espace de bien-être avec ces animaux.

Ronronthérapie

Détente, zénitude et respect sont quelques uns des maîtres-mots du projet. L'attention à l'autre, qu'il soit humain ou animal est essentiel, d'où le nom de ce bar à chats : Au Chat Voir Vivre.

Dans ce lieu situé en plein cœur de Lille, il fait bon être : une ambiance feutrée et cosy, un accueil chaleureux, des chats pitres. Ils sont 9 et pas vieux : ils ont de quelques mois à deux ans. Ce sont des chats sauvés de la rue. Certains ont été trouvés dans une poubelle par un vétérinaire, d'autres viennent d'une association, l'orphelinat de Luna.

Comme tous chats, ils sont indépendants et décident de venir... ou pas vous voir pour vous câliner, se faire câliner, exprimer leur contentement via des vocalises plus ou moins sonores.

Si les chats veulent être tranquilles, ils peuvent l'être grâce à l'espace qui leur est dédié, inaccessible au genre humain.

De 12 à 120 ans

Soyez donc les bienvenus au Chat Voir Vivre, quel que soit votre âge, à partir de 12 ans. Des après-midis récréatifs seront prévus, certains mercredis, pour les plus petits. Pour les groupes, au-delà de cinq personnes, il est judicieux de téléphoner préalablement : un espace pourra leur être réservé, ou un moment, dédié.

Ni soda ni alcool

Un chat sur les genoux, vous pourrez déguster chocolat, thé ou café, jus de fruits locaux, le tout agrémenté de gourmandises faites maison.

Benoît Basquin

Au Chat Voir Vivre

Une adresse : 158, rue Gambetta à Lille

Des horaires : de 11h30 à 20h, du mardi au samedi ; de 13h à 17h le dimanche.

Fermé le lundi

Un numéro de téléphone : 03 62 57 60 10

Facebook : au chat voir vivre



Le chat Zorro à Harlé : prendre soin

Cherchant mes mots pour vous parler de Zorro, chat adopté depuis maintenant trois ans par le centre d'habitat Harlé, j'ai pensé qu'il était bien plus réaliste et sincère de laisser la parole aux résidents sur la relation qu'ils entretiennent avec leur animal de compagnie.

« Il faut s'en occuper de Zorro, le nourrir car si on ne le fait pas, Zorro, il va partir. Il ne reviendra plus au centre Harlé ».

« Moi, je le nourris Zorro. Je lui donne du pâté ou des croquettes et de l'eau ».

« Zorro, il a une grande maison ici avec beaucoup de monde autour de lui. Par contre, il n'aime pas qu'on le prenne dans nos bras trop souvent sinon il nous griffe ou nous mord ».

« Le matin, quand je me réveille, Zorro miaule devant la porte. Alors, je lui ouvre la porte pour qu'il aille dehors ».

« J'aime bien m'occuper de Zorro. Il sort, il fait son petit tour mais il ne va pas trop loin. Après, il revient tout seul jusqu'au foyer ».

« Tout le monde lui donne à manger. Zorro, il restera toujours ici si on prend bien soin de lui ».

Philippe, Cathy et Joëlle précisent leur lien affectif avec Zorro : « *Le matin quand j'attends le bus, je suis dans le salon, je regarde la télé, Zorro, lui, est sur mes genoux et je le caresse* ».

« Des fois Zorro, il est dans nos pattes, si on ne fait pas attention, on peut lui marcher dessus. Même s'il est dans nos pattes, on ne doit pas mal lui parler ou lui crier dessus ».

« On doit lui couper ses ongles à Zorro, il faut faire attention. On l'emmène chez le vétérinaire pour ça ».

Il n'y a pas que les résidents qui se sentent bien au foyer ! Zorro a pris sa place et il y trouve du bien-être : détente, repas, câlins et soins !

Virginie Marchais
Monitrice-éducatrice



Le cheval, un partenaire thérapeutique

Lucie Vandestien est équithérapeute. Elle est l'une des partenaires du centre d'habitat Famchon. En effet, elle suit Daniel Herbet, un résidant du foyer.



En plus des séances d'équithérapie, Daniel a pu participer à un concours « Equifun » l'année dernière et cette année à un concours para-dressage où l'objectif était d'enchaîner une reprise avec plusieurs figures de dressage que l'on retrouve dans l'équitation classique. Daniel a réussi « haut la main » cette épreuve ! Je suis très fière de lui !

Lucie Vandestien
Equithérapeute

Depuis fin 2012, Daniel a trouvé un allié de taille : le cheval. A travers l'équithérapie, discipline qui consiste à utiliser le cheval comme médiateur à des fins éducatives, relationnelles et de bien-être corporel et psychique, Daniel a trouvé un mieux-être.

Daniel perçoit auprès du cheval, chaleur, odeur, douceur, rythme..., qui lui permettent de se ressourcer. L'animal ne porte pas de jugement. Le cheval lui permet d'être lui-même.

Le travail que Daniel réalise avec le cheval n'est pas forcément monté. Il peut être aussi avec le cheval tenu en longe, en liberté ou encore sous forme de relaxation.



Animaux, Amis maux, A mi mots

... ou « Mes bêtes », comme les appelle Céline.
Oui, mais sans les poils ! Pourquoi ?
Parce que Céline est allergique aux poils
et que chevaux, chats, chiens sont déconseillés.

Ceci dit, promener dans une carriole tirée par un âne comme cet été, quel bonheur, du moment qu'elle ne caresse pas l'animal ! Aller voir les copains à l'équitation c'est bien aussi ! mais prendre soin des animaux à poils : impossible ! Yeux larmoyants, visage boursofflé, grattages, crise d'asthme : combien de fois ne sommes-nous pas revenus de chez des amis qui avaient un animal de compagnie, cause de ces désagréments ?

Mon inquiétude : c'est qu'un jour, un habitant soit inséparable de son animal avant de prendre possession d'un studio au foyer où vit Céline, et les poils ça vole. L'été, il n'est pas rare que j'ai à aspirer les tentures, dessus de lits et recoins de canapé, quand nous prenons une location à la suite de vacanciers ayant leur chien ou chat avec eux en vacances, avant de laisser entrer Céline et de défaire nos bagages.

Pourtant, je comprends que l'on ait envie de vivre avec une petite bête. Petite, j'avais un chat dont j'étais absolument fan et j'en avais parlé à ma fille. Compte tenu des contre indications, nous avons opté pour des peluches. Les allergies aux acariens, ça existe aussi, mais on les passe en machine (les peluches), au sèche-linge (leur manège), au tourniquet du jardin (leur autre manège). Eh oui, on continue de jouer de tout.

Les animaux sont pour nous un support important de communication : fille unique, c'est en associant ses bêtes, comme elle les appelle, aux événements de la journée, que nous avons développé fous rires, confort aux chagrins, explication de choses, ou travail de mémoire (cette peluche là a tel caractère,

elle vient de tel endroit, grâce à telle personne et depuis tant d'années... et cela fait d'extraordinaires histoires avant de s'endormir). Bien sûr, je trouve qu'elle leur accorde beaucoup trop de place encore aujourd'hui, compte tenu de son âge, mais quelle importance ! L'important est que la magie continue et « en pluche », c'est pour Céline un énorme réconfort dans des moments difficiles, tels que lors de sa dernière hospitalisation.

Quand elle me dit au téléphone : « Maman quand est-ce que tu viens voir mes bêtes ? », je traduis tout de suite « Viens me dire bonjour », mais elle aimera que je dise bonjour rapidement à ses animaux de compagnie, à P'tiloup, Tirex, Lucky, Tiger, Shogun (diminutif de Shogun tonight)... Céline aurait sûrement été très heureuse avec un vrai chien ou un vrai chat, mais c'est comme ça. J'allais oublier : les BD qu'on lisait : Boule et Bill, surtout pour Bill !

Je suis contente que là où elle vit, elle puisse voir des canards en liberté, d'autant qu'ils n'aiment pas trop les chats à ce que l'on dit et tant qu'ils restent dehors ! Ils sont très drôles et cela nous fait du bien de les regarder courir.

Martine et Francis Fatrez





Une ferme pleine de promesses

A l'IME de Marcq, nous avons la chance d'avoir un environnement privilégié apprécié par tous les enfants et les adultes. La ferme, le potager et le centre équestre forment un ensemble d'une grande richesse qui favorise la découverte, l'apprentissage et le respect de l'environnement.



La ferme se compose de multiples espèces : des moutons d'Ouessant, des chèvres, un bouc, des lapins nains, des oies blanches, des oies de Guinée, des canards col vert, des poules, des coqs, des paons, des pigeons...



Découvrir... Apprendre... Comprendre...

Les activités au sein de la mini-ferme (soin, nourriture, jeux...) permettent à l'enfant d'être acteur, de se responsabiliser, de développer la confiance en soi et d'apprendre de façon ludique. Il développe des compétences sur le plan des savoirs, mais aussi des savoir-faire et des savoir-être.



Un lieu de rencontres et d'échanges

La mini-ferme permet également aux enfants de se réunir, d'échanger, de prendre des initiatives, de partager des tâches à accomplir, de coopérer et de se respecter.



Ils se responsabilisent auprès des animaux et se sentent valorisés.

Ce lieu favorise également les rencontres avec d'autres établissements et permettent aux enfants de l'IME de partager des

temps forts. C'est un vecteur d'intégration important.

Nous pouvons ainsi citer différents projets réalisés, dont certains ont évolué en partenariat, d'une grande richesse pour les enfants de l'IME :

- Journée défi-lecture « les animaux de la ferme » (2012) rassemblant une centaine d'enfants de l'IME et d'autres classes spécialisées (Ulis école et collège, IME...) ayant lu des livres sur les animaux et réalisant des ateliers sur le même thème.

- Journée Petit poly défi « les animaux de la ferme » (2012) rassemblant les enfants des Tournesols, de Polymôme, de Le Landais et les plus jeunes enfants des IME.

- Journée d'échange avec des Ulis école, écoles maternelles, classe du collège de Lazaro de Marcq (SVT), l'Ulis du lycée Saint-Martin et du collège Théodore Monod de Roubaix avec lesquels des projets d'inclusion scolaire sont menés parallèlement pour certains élèves de l'IME.

- Activités de découverte du monde en partenariat avec Karine Segard, professeur de SVT et les classes de 6^e et 5^e du collège de Lazaro de Marcq.

- Projet hebdomadaire avec le service La Traverse.

Du nouveau à la mini-ferme

Cette année, il y a eu beaucoup de changements à la mini-ferme. Le point de départ de ce projet a commencé en septembre 2013. Plusieurs réunions ont eu lieu pour écouter les envies et les besoins de chacun. Bien que cela n'ait pas été toujours facile, tout le monde s'est mis d'accord pour rendre la ferme accessible à tous : les enfants de l'IME, du SESAD et des Tournesols ainsi que les personnes extérieures.



Christophe Catrix et Christian Vandembremt, soutenus par Damien Odyniec, ont porté ce super projet.

Un cahier des charges a été défini : recherche de mécénat, calendrier des travaux et répartition des tâches réalisables par les professionnels et les jeunes de l'IME...

M. Lanthier d'HandiEspace a apporté des conseils précieux sur le plan de l'accessibilité.

Marco, Jean-Philippe, Julien, André en apprentissage, Renaud, Hervé, Joël, Sophie, Stéphanie... et beaucoup d'enfants ont participé aux travaux.

« Des machines sont venues terrasser les divers emplacements pour la bergerie, le potager et les chemins d'accès. Après, nous avons pu aménager le potager, installer une allée, préparer les fondations et maçonner les murs de la bergerie, aménager les enclos pour les animaux. Il nous reste encore beaucoup de choses à faire mais déjà les animaux profitent d'un bel espace et nous adorons y aller... »

» expliquent Augustin, Pinto, Yannick, Wesley, Maxime L., Mathieu, Justine, Eva, Sid-Ahmed...

D'autres projets d'aménagement sortiront bientôt de terre... comme un jardin aromatique, prévu par l'équipe des Tournesols.

Depuis le mois de mai, le couple de paons a fait des petits, vous n'avez plus qu'à suivre les paonneaux pour venir à la ferme !

Quelques mots d'enfants :

« Tous les vendredis, je monte Kenzo au centre équestre. J'apprends à faire des slaloms et à arrêter mon cheval. J'aime bien lui faire des câlins pour le féliciter », Sid-Ahmed

« J'aime bien m'occuper des animaux à la mini-ferme. J'adore donner à manger aux lapins et faire leur litière avec de la paille dans le clapier. Avec Christian, on peut même prendre Pas de Bol, le jars dans ses bras. Il s'appelle comme ça parce que quand il a voulu sortir de son œuf, il n'a pas réussi à casser sa coquille. C'est Christian qui l'a aidé et depuis il le prend pour son papa », Maxime

« Nous travaillons avec les élèves de 6^e du collège du Lazaro et leur professeur de SVT, Mme Segard. Nous allons dans leur classe faire des expériences et des observations au microscope. Nous leur avons apporté Flocon, la lapine qui a fait ses bébés dans leur classe. On s'envoie régulièrement des nouvelles des animaux. Quand la classe vient à l'IME, on fait des défis contre les animaux, organisés par Christian, Gaëlle et Ambre : la course contre les pigeons, rassembler les moutons comme Tina, la chienne berger, construire le plus beau nid... et ce sont souvent les animaux qui gagnent ! », Eva et Adèle



Gaëlle Blamangin,
éducatrice spécialisée
Ambre Delreux,
professeur des écoles spécialisé





De A comme Abeilles, Apiculteur, << Aie >> ça pique !... à

En 2011, à l'initiative de Jessica Verstraet, éducatrice spécialisée travaillant avec les 16/18 ans, le projet d'accueillir des abeilles à l'IMPro du Roitelet voit le jour.



Mathieu, Kevin, Hervé, Julien et Brandon, « bâtisseurs de ruches », comme les abeilles à une période de leur vie, ont participé à la construction de deux ruches complètes.

Le 20 septembre 2012, c'est le grand jour ! Pierre de Sariac, apiculteur passionné et passionnant, nous accompagne. C'est lui qui nous fournit, en plus des essaims, les bons conseils et le savoir sur la vie des ruches. Il transfère un des deux essaims dans son nouvel habitat sous le regard attentif de nombreux spectateurs prudents... ou craintifs ?

Voir - Observer - Constater

« Nous sommes allés dans un magasin spécialisé sur les abeilles. On a acheté du Candy (du sucre), du sirop, des tenues d'apiculteur, des gants, un enfumoir (ça sert à faire du feu), on envoie la fumée dans la ruche et les abeilles croient qu'il y a du feu, elles prennent le miel avant de s'enfuir et donc sont moins agressives », explique Kimberley.

Après la venue de l'apiculteur pour l'emménagement des abeilles, nous avons observé qu'il y en avait beaucoup

de mortes. Le changement de ruche les perturbe en effet. L'abeille perturbée se trompe de ruche. Elle se fait ainsi attaquée par les « soldats » de l'autre ruche : elle est tuée. Le stress est également un facteur de mortalité.

Le 27 septembre, Pierre a balayé le sol autour des ruches. Il a mis aussi un produit contre le varroa (une « puce » qui suce le sang de l'abeille). Le 2 octobre, on a vu moins d'abeilles mortes au sol. Pierre est venu pour nourrir les abeilles. Il donne du sirop de « nourrissage » pour les aider à passer l'hiver.

Le 16 octobre 2012, il n'y a pas d'activité autour des ruches. Il est 9h30. Il fait froid : 10 degrés. A midi, il fait 21 degrés et les abeilles sont de sortie.

Durant l'année scolaire 2012/2013, nous avons poursuivi les observations et veillé sur nos deux ruches. Pierre l'apiculteur vient régulièrement nous guider pour les soins et nous donner des explications. Nous sommes allés au cinéma voir un film « des abeilles et des hommes ».

Ce film nous alerte sur ce qu'elles subissent dans le monde. Elles meurent parce que les hommes ne font pas assez attention à elles.

Une année plus tard...

Le 10 octobre 2013, la récolte de miel est terminée : nous avons rempli 126 pots de 125 grammes. La quantité globale est de 15 kg 600 grammes.

Au sein de l'IMPro, un concours a été lancé pour réaliser l'étiquette de notre première production. Parmi la cinquantaine de dessins, deux ont retenu notre attention : celui de Tanguy et de Laura que nous avons assemblés pour en faire un seul.



29

Chienne de vie ou l'itinéraire d'un futur ex-chien médiateur

La vie est belle. La vie, aussi, est parfois galère, même pour les chiens. Hermès a perdu son maître. Il ne l'a pas égaré, non. Son propriétaire est mort, il a quitté le monde des chiens.



Episode 1

Hermès, il est maigre, il a l'estomac dans les talons. Il est triste et se raccroche à la maman de son maître. Désespérée par la mort de son fils, Madame, qui vit en appartement, sollicite de l'aide, notamment pour promener Hermès, de façon régulière. Nous sommes quelques voisins à répondre à son appel.

Lorsqu'il arrive, dans le hall de l'immeuble, Hermès fait preuve de contentement. Et c'est parti pour une heure, une heure trente de balade, la balade des chiens heureux : il renifle partout, s'amuse avec ses congénères, court, fait ses besoins.

Muni d'un harnais et d'une laisse à enrouleur, Hermès se met à trotter d'une allure naturelle. Un vrai plaisir : il ne tire pas et attire la curiosité. Depuis que je me promène avec Hermès, je n'ai jamais été autant accosté : quelle race est-ce ? Il est beau, il est gentil, il est maigre... Hermès est un lévrier, c'est un grand chien, osseux et musclé. Ce chien, différent, ne laisse pas indifférent : on aime ou pas. Engendrant la discussion, il crée du lien social.

Il me permet aussi de m'exprimer à haute voix sans donner l'impression de déraisonner : je parle à cet être vivant qu'est Hermès. Si j'ai des doutes quant à sa compréhension de mes propos, je n'en n'ai pas sur le fait qu'il ressente mes émotions, mes humeurs.

Hermès quoique craintif est sain dans sa tête : il n'a pas une once d'agressivité. Une seule difficulté repérée : Hermès est amulette ; il ne peut s'empêcher d'aller vers ses congénères.

Le samedi, Hermès m'assiste dans mon footing hebdomadaire : je cours, il trotte patiemment, reste à mes côtés, sauf s'il croise un collègue.

De par son caractère et ses caractéristiques, il m'est apparu rapidement que ce chien pourrait m'aider à pratiquer la médiation. Pourquoi ? Il est gentil, je l'ai notamment vu patient, câlin, attentionné, avec des enfants. Son physique particulier nous amènerait à parler de la différence et du respect que nous lui devons.

J'ai parlé de ce projet à Madame qui y est favorable, sous réserve : Se sent-elle capable de garder le chien de son fils ?

Aimer à garder la raison ?

Avant d'aller plus loin, nous vérifions la bonne santé physique d'Hermès via, notamment des vaccins et vermifuges actualisés.

Et puis, Hermès est tombé malade avec notamment de gros troubles intestinaux. Des frais vétérinaires conséquents associés à des accidents excrémentiels ont aidé sa nouvelle maîtresse à prendre une décision, pour le bien-être d'Hermès : lui trouver une maison avec un jardin où il pourrait courir à sa guise, entouré de l'attention des chiens et de nouveaux maîtres.



Triste de quitter ce compagnon de promenade, je la comprends. Vivant moi aussi en appartement, il ne me semble pas raisonnable d'adopter Hermès. Pourtant Hermès sait que j'ai beaucoup d'affection pour lui. Qu'il est triste d'être raisonnable ! Il fera partie des mes beaux souvenirs animaliers et plus largement de mes beaux souvenirs de vie.

Episode 2 : Hermès, le retour

Pendant deux semaines, la maîtresse d'Hermès a dû s'absenter. La personne qui devait le garder s'est éclipsée. Malaise d'un instant. Avec mon amie, nous nous décidons et nous proposons : nous allons vivre avec Hermès 15 jours durant.

15 jours de bonne heure et de bonheur : nous sortons avec lui, le nourrissons, le câlinons.

Au fil des jours, l'attachement, sans laisse, se profile, est réciproque. Les 15 jours ont été météoriques et heureux.

La maîtresse d'Hermès revient. Naturellement, il retourne chez elle. Madame est revenue avec des questionnements plein la tête : elle ne veut pas se séparer d'Hermès, en mémoire de son fils. Elle ne peut pas le garder, de par son emploi du temps : Elle a une vie qui l'amène à s'éloigner régulièrement de Lille.

Aimer à perdre la raison

Ensemble, nous réfléchissons à une solution. Madame ne peut-elle pas garder Hermès, ou ne peut-elle pas le garder, seule ? De cette problématique, germe une proposition : et si nous mettions en place une garde alternée, partagée ?

Ce qui fut imaginé fut fait : selon les emplois du temps des uns et des autres, Hermès prend de l'altitude et monte au 10^e étage ou, plus terre à terre, descend au 1^{er}.

Hermès reste dans le même environnement, avec des gens qu'il (osons nous croire) apprécie, garde ses lieux de promenade et l'ensemble de ses repères. Le chien semble heureux, Madame, soulagée.

Un éventuel projet en médiation animale, à l'ESAT, avec Hermès, redevient possible. Il me faudra écrire un projet et le soumettre à ma direction.

Si Hermès m'inspire, cela fera l'objet d'un troisième épisode, pour un prochain Sillage.

B.B.



Zac, un compagnon pas comme les autres !

Zac est un jeune Golden retriever âgé de deux ans. Il lui arrive parfois de rendre visite aux enfants des Tournesols, en compagnie de Charlotte, infirmière.



Zac est un médiateur à part entière. En effet, le Golden est connu pour son caractère sociable, très câlin et joueur ! Il apporte de l'affection aux enfants et sollicite leurs capacités cognitives, motrices et sensorielles.

Lorsque Zac vient passer la journée aux Tournesols, l'atmosphère est différente des autres jours et les jeunes (comme les adultes) sont ravis de l'accueillir ! Zac fait partie des lieux, tous les échanges sont spontanés et on remarque un contact apaisant et stimulant pour les enfants qui sont plus calmes et attentionnés en sa présence.

Certains jeunes nous surprennent en ouvrant volontairement la main ou en tendant le bras pour donner une caresse à Zac tout en faisant preuve d'une grande capacité de concentration ! En sa compagnie, les jeunes apprennent à gérer leurs émotions.

Une chose est sûre, nous ne pouvons que constater le bénéfice de ces journées. Que ce soit d'une part, pour les enfants qui nous dévoilent de nombreuses capacités et d'autre part, pour Zac qui, malgré son jeune âge, adopte une attitude très douce et calme envers les jeunes des Tournesols.

Charlotte Declercq
Infirmière





La Z'Âne Attitude chemine

Depuis 2012, les travailleurs de l'ESAT de Rocheville bénéficient de la sérénité proposée par Corinne, Maureen, Laurent et leurs ânes. Un succès grandissant les a incités à voir plus grand.



Ça déménage

Des ânes toujours plus nombreux (ils sont aujourd'hui plus de 25), des fans venant en quantité et qualité, les voitures qui vont avec, de plus en plus de structures intéressées par la médiation animale...

Dans notre association, trois ESAT fréquentent régulièrement la Z'Âne Attitude, d'autres établissements y viennent également.

Pour Corinne et Laurent, les propriétaires, le choix s'impose : il faut déménager, quitter Comines. Il est nécessaire de trouver un lieu plus spacieux, des pâtures plus vertes, en gardant le même esprit, respectueux et solidaire.

Une serre en hiver

Après moult recherches, la Z'Âne Attitude porte son dévolu sur une ancienne roseraie à Frelinghien.

Une superficie d'herbe doublée, une immense serre pour travailler l'hiver avec les ânes, des chemins de balades inaccessibles aux voitures.

Le lieu, situé chemin de la Bauderie, présente un potentiel qui s'exprimera au fil des semaines.

L'endroit à Comines était humainement et humainement chaleureux.

Celui de Frelinghien est non seulement chaleureux, mais en plus, dès que le soleil arrive, il entre dans la serre et nous réchauffe durant ces mois de moindre douceur.

Week-end à Frelinghien

La pratique de la médiation sera possible par tous les temps et en toute saison.

Bientôt, l'ensemble des travaux sera terminé : le parcours de psychomotricité, la salle destinée à accueillir le public, entre autres.

Courant novembre, La Z'Âne Attitude devrait à nouveau vous accueillir le week-end. Vous y serez les bienvenus.

B.B.

Chemin de La Bauderie 59236 Frelinghien
Tél.: 03.20.11.22.18 ou 06.23.10.26.71



Aquarium Aquari'hommes, une autre forme de

Ces quelques lignes sont intemporelles ; elles ne sont pas de carpe et d'épée et expliquent simplement la mise en place d'un aquarium à Rocheville. Grâce au budget CVS, l'ESAT de Rocheville s'est doté d'un aquarium d'eau douce.

La mise en place, elle aussi, fut douce : initié fin 2012, l'aquarium prit l'eau début 2014.



Il nous fallait des travailleurs motivés et des salariés compétents en la matière. Huit travailleurs se montrèrent de suite intéressés pour s'occuper de l'aquarium. Un salarié, Pierre Leplat, aquariophile éclairé, proposa ses services.

En amont, nous avons mis en place plusieurs réunions au cours desquelles nous nous sommes posé pléthore de questions.

Première question : un aquarium, pourquoi, quel intérêt ? Nous en découvrîmes plusieurs :

- L'esthétique : un aquarium entretenu, c'est joli. Un aquarium a le pouvoir d'égayer, de mettre de la vie, les poissons allant et venant dans l'eau de là.

- L'aquarium est un lieu de rencontres. L'aquarium et ses habitants peuvent susciter un grand intérêt chez les travailleurs. Il favorise les discussions, c'est de bon ton.

- L'aquarium est source de bien-être. Regarder un aquarium apaise, favorise le calme, la sérénité. Selon certaines études, observer les poissons nager pendant une vingtaine de minutes ferait baisser la tension artérielle.

- S'occuper d'un aquarium, donc d'animaux, est une responsabilité, un engagement.

Deuxième question : quel type de poissons, quelle eau, quel décor ?

Mettre en fonction un aquarium demande un minimum d'expertise et un investissement important, au plan financier et temporel.

Il y a un protocole, un ordre à respecter : choix de l'eau, dure ou osmosée en fonction des poissons, nettoyage préalable de l'aquarium, choix du décor, plantations emplacement à définir, mise en place du matériel (chauffage, thermomètre, distributeur de nourriture, filtre...), mise en eau...

Technicité et implication

Un aquarium doit vivre. Il est triste de voir un aquarium non entretenu, sale. D'où la troisième question : comment bien assurer son entretien, sa pérennité ?

médiation animale

Tous les jours, différents contrôles sont à faire : niveau d'eau, température de l'eau, débit du filtre, bon fonctionnement du distributeur de nourriture... Toutes les semaines, il convient, entre autres de tailler les plantes, remettre à niveau, nettoyer les parois... Tous les quinze jours, le nettoyage du filtre est à programmer : démontage, remontage.

Ces différents paramètres demandent technicité et implication. Pierre, moniteur principal, avait la passion et les compétences. Plusieurs travailleurs se sont inscrits dans le projet : certains avaient eu des aquariums, d'autres en souhaitaient.

Nous nous sommes jetés à l'eau. Des temps d'initiation furent proposés.

Vingt mois plus tard, l'aquarium vit bien, il coule des jours heureux : il est beau, propre, bien entretenu.

Il fait la fierté des personnes qui s'en occupent.

Des binômes ont été créés, un cahier de liaison établi.

D'autres travailleurs, parfois, s'assoient devant l'aquarium et regardent les poissons vaquer et voguer.

Et après ?

Pierre va, à court ou moyen terme, battre en retraite. Dans six mois, dans un ou deux ans ? Rien n'est défini. Mais le moment est venu de préparer un relais avec, au moins, un autre salarié.

Pour que ce successeur se sente comme un poisson en rivière, il conviendra de prendre le temps nécessaire à sa connaissance. Un appel sera fait en ce sens.

De même, afin de maintenir le dynamisme du groupe, il pourra être proposé à d'autres travailleurs de rejoindre le mouvement.

B. B.



Une vie de chat

Le chat est mort ce soir. Il avait quatorze ans, depuis plusieurs mois, nous le voyions décliner.



Les travailleurs qui s'en occupaient ont bien vu qu'il allait mal. Quelque part, nous avons pu avec eux les préparer à la fin inéluctable. Nous commençons à l'imaginer souffrant : il marchait mal, n'arrivait plus à monter sur le banc.

Avec cinq ou six travailleurs, nous nous étions dit ceci : « *le jour où il ne mangera plus, où il maigrira démesurément, nous*

l'emmènerons chez le véto, pour lui éviter toute souffrance inutile ».

Le jour est arrivé. Après le travail, nous allons chez le docteur véto, nous faisons une dernière caresse au chat. Le docteur lui fait une pique, Grisou semble s'endormir, paisiblement.

Nous quittons les lieux.

Les jours suivants, nous parlons de la mort. Certains, par association, évoquent la disparition d'un proche.

Avec un peu de recul, les travailleurs s'accordent pour dire que Grisou a eu une belle vie de chat.

Benoît Basquin

Accident tragique à Chanatown

Horreur, Malheur. Ce matin, en arrivant à l'ESAT, nous voyons un chat, écrasé sur la route. Il s'agit de Grisaille.

Trop habituée aux véhicules, elle ne faisait guère attention, était trop confiante.

Deux travailleurs ont vu le cadavre, étendu sur le macadam ; ils sont effondrés, en larmes.

Nous déshabillons le sol de son mort et attendons avec appréhension l'arrivée de Gilbert. Gilbert était le préposé au chat, à Grisaille. L'animal avait pris une place très (trop ?) importante pour lui, qui souffrait de solitude.

Même si nous lui répétions qu'un chat pouvait se faire écraser à tout instant de sa vie, Gilbert n'était pas préparé : la perte de cet être vivant était, pour lui, terrible. Grisaille était sa famille. Il lui fallu du temps pour faire son deuil, de longs moments de discussions, de pleurs, de rage, d'effondrement.

Et puis, la vie a repris le dessus. Gilbert s'occupe d'un autre chat, Gribouille. Cette fois, pour se protéger, il met moins d'affect et garde plus de distance.

B. B.

Voici maintenant 4 ans que l'ESAT a adopté Grisette ou que Grisette a adopté l'ESAT. Bref, l'intérêt et l'attention que lui portent les travailleurs (et Benoît) ne s'estompent pas. Le 1^{er} septembre, elle a eu rendez-vous pour son vaccin annuel. D'aucun se préoccupe quotidiennement de son alimentation prenant les relais nécessaires au moment des congés... Elle est discrète, n'est jamais en conflit avec un travailleur, câline avec certains qui savent s'en faire apprécier.

Connaissez-vous la «ronron thérapie»? Jean-Yves Gauchet, vétérinaire, assure que le ronronnement «apaise» et agit comme «un médicament sans effet secondaire». «Quand l'organisme lutte contre des situations pénibles comme le stress, le ronronnement du chat émet des vibrations sonores apaisantes et bienfaisantes, un peu comme la musique».

Les journalistes du CATIMINI

Des abeilles à l'IME du Recueil

Cela fait maintenant deux ans que des ruches sont installées à l'IME. Ce projet a permis d'aborder avec les jeunes les premières notions d'apiculture : utiliser le nouveau matériel, chercher la reine, nettoyer la ruche, casser les cellules royales... Tout cela bien équipés de nos combinaisons... Quelle classe !!



Nous avons appris à comprendre le travail des abeilles, l'importance de la pollinisation et bien sûr à récolter le miel ! Pour

ce faire, nous avons demandé à l'équipe de l'IMPro de Tourcoing une cuve cylindrique à force centrifuge. Tout le travail de mise en pots, avec nos propres étiquettes « Recueil de miel », a été fait par les jeunes.

Nous avons ensuite procédé au nettoyage de la ruche, au nourrissage des abeilles pour l'hiver mais également à l'application de l'anti-varroa qui peut infecter l'essaim. Pendant l'hiver, nous construisons de nouveaux cadres.

Cette année, nous sommes allés installer, avec l'aide des moniteurs d'atelier sur place, une nouvelle ruche à Cadiflor. L'essaim se porte bien, mais nous n'avons pas encore trouvé la reine !

Cette activité nous permet de faire du lien avec d'autres établissements, mais c'est aussi donner aux jeunes l'envie de poursuivre ce travail... une fois adultes...

**Lydie Carvalh
et les jeunes du groupe 12-16 ans**



Prochain Dossier : Petit enfant deviendra grand

Passage à l'âge adulte. Devenir un homme ou une femme... Laisser de l'autonomie à son enfant, lui donner des responsabilités, le lâcher... Avec les inquiétudes, les angoisses que cela implique mais aussi les joies, les réussites, les petites victoires que cela génère.

Les changements d'établissements, de l'éducatif au travail, au foyer de vie, en maison d'accueil spécialisée, en foyer d'accueil médicalisé, en accueil temporaire..., se confronter parfois aux listes d'attente... Prendre les bonnes décisions, avancer sereinement ou pas, reculer pour revenir... Chaque famille tâtonne et tente avec l'enfant de le pousser vers son avenir d'adulte...

Vous, les parents, n'hésitez pas à témoigner de ce que vous vivez avec votre petit qui grandit, de votre vécu avec votre enfant déjà devenu grand... Et vous, professionnels, racontez-nous comment vous accompagnez ces enfants et leurs familles à passer de l'enfance à l'âge adulte...

Merci d'envoyer vos articles, vos photos à Blandine Motte avant le jeudi 10 mars 2016. Tél. 03 20 69 11 20 - courriel : communication@papillonsblancs-rxtg.org

Inaugurations estivales

Pour lancer le début de l'été, l'association a organisé deux inaugurations : celle de l'Espace des ravennes le 24 juin puis celle du centre d'Habitat Famchon le 2 juillet.

Inauguration de l'Espace des Ravennes



L'association a eu le plaisir d'inaugurer l'Espace des Ravennes (ancienne Maison d'Accueil Spécialisée) à Bondues le 24 juin dernier en présence de Geneviève Mannarino, vice-présidente du Conseil départemental du Nord, d'Anne-Catherine Derville, adjointe au maire de Bondues et de Madame Toussaint, directrice territoriale Flandres Métropole de l'ARS. Les travaux de réhabilitation de l'ancienne MAS de Bondues ont démarré au début de l'année 2014.

Le montant s'élève environ à 680 000 €. Progressivement, au fil des travaux terminés, les différents services ont pris possession de leurs nouveaux locaux. Le service d'accueil de jour La Traverse s'est installé en avril 2014, suivi de près par l'accueil temporaire de jour Tempo pour le groupe des aînés. En fin d'année, la direction des centres d'habitat a déménagé ainsi que les services administratifs des résidences-services. Enfin, les travaux du Foyer d'Accueil Médicalisé - les 7 appartements thérapeutiques - ont été réceptionnés le 15 décembre 2014. Le service a pu ouvrir ses portes au mois de janvier 2015. Aujourd'hui, chaque service a pris ses marques. Ainsi après la symbolique coupe du ruban, une visite du site et de ses divers services a eu lieu, suivie par les traditionnels discours et pour terminer par un moment de convivialité autour d'un verre de l'amitié.

Inauguration du Centre d'Habitat Famchon



Comme pour l'Espace des Ravennes, le soleil a brillé lors de l'inauguration du Centre d'Habitat Famchon à Willems qui s'est tenue le 2 juillet. Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental du Nord et Thierry Rolland, le maire de la commune s'étaient déplacés pour cet événement important. Les travaux ont débuté en février 2013 pour s'achever en mars 2014. Ils ont permis, entre autres, de rénover toutes les salles de bain et de mettre aux normes le bâtiment pour l'accueil de personnes vieillissantes avec notamment l'installation d'un ascenseur. L'objectif était de créer trois espaces de vie à taille humaine, à échelle familiale. Hier, les résidents mangeaient tous dans un réfectoire. Aujourd'hui, ils mangent dans leur espace de vie plus petit, plus convivial, plus calme. Le montant des travaux s'élève à 1,2 millions d'euros. L'après-midi fut très chaleureuse avec coupe du ruban, visite du site, discours incontournables puis moment d'échanges autour d'un magnifique buffet. Jean-René Lecerf a notamment exprimé sa « *joie d'être parmi vous en ce beau jour dans cet établissement où il fait bon vivre au sein du bourg* ». Il a insisté également sur sa « *volonté de construire avec vous d'autres initiatives* ». Et de conclure par : « *A tous les retraités, je leur souhaite d'être heureux dans cet établissement. Merci à tous et comptez sur le département comme nous l'avons toujours fait* ».



Le projet STAR

Dans le cadre du projet STAR* (Situation de Travail et Aménagement Raisonnable), porté par l'Union départementale et mis en œuvre par le SISEP, une rencontre territoriale a été organisée le 30 septembre au SISEP à Mouvaux afin d'échanger sur des parcours de personnes accompagnées avec les professionnels encadrants, les entreprises accueillantes et les organismes de formation.

Valérie Devestel, directrice du SISEP, explique : « *La clé de la réussite d'un parcours d'insertion repose sur la motivation de la personne, la valorisation des compétences, l'accompagnement et les regards croisés des différents interlocuteurs qui gravitent autour de la personne* ». Elle complète : « *Il faut aussi oser et savoir mettre des personnes en situation car c'est souvent là qu'elles se révèlent !* ».

C'est ainsi que Cédric Bernier qui a travaillé pendant 5 ans à l'ESAT de Wambrechies présente son parcours : « *J'ai toujours aimé la menuiserie. Je voulais progresser et j'ai accepté d'être aidé car je ne voulais pas que mon handicap soit un obstacle. A l'âge de 20 ans, je ne savais ni lire, ni écrire, ni compter. J'ai donc pris des cours le soir. J'ai été suivi par le SISEP quand j'étais à l'ESAT, où j'ai découvert le milieu ordinaire par des prestations extérieures. Ça m'a permis de m'extérioriser, d'aller vers les autres et d'avoir des responsabilités. J'en ai bavé mais je me suis donné à fond pour réaliser mon rêve : quitter le milieu protégé pour le milieu ordinaire. Je suis donc parti ensuite aux Compagnons du devoir en menuiserie. J'ai obtenu mon CAP fin juillet avec un contrat de professionnalisation. Après 3 mois en CDD dans l'entreprise, je suis aujourd'hui embauché en CDI en menuiserie. Et l'accompagnement du SISEP se poursuit encore* ». C'est la motivation de Cédric et l'intervention coordonnée de tous les acteurs autour du projet qui lui ont permis d'y arriver.

Autre parcours, celui de Christiane qui souhaitait travailler en hygiène des locaux. Elle a commencé par travailler dans les ateliers chantiers d'insertion (ACI) avec une immersion en entreprise chez Agenor où elle a obtenu très rapidement un contrat professionnel, couplé à une formation à l'OIFT. De nature inquiète, Christiane continue d'être accompagnée par le SISEP et l'entreprise a mis en place des personnes référentes qui s'occupent d'elle. D'ailleurs, Agenor annonce que Christiane obtiendra un CDI au terme de sa formation. Belle réussite !



Emmanuel Bizouare, quant à lui, après avoir travaillé à l'ESAT du Recueil en conditionnement, aux cuisines, en espaces verts puis à l'ESAT du Vélodrome en prestations extérieures puis en entretien des locaux, a suivi plusieurs formations. Il a ensuite postulé et a été embauché en contrat aidé par les Papillons Blancs services pour l'entretien de leurs locaux. Passé aussi par les ACI, ce poste est une nouvelle étape, chacun l'espère, vers une autre entreprise. Il conclut : « *J'ai appris à me détendre grâce à des formations sur la gestion du stress et à écouter dans le souci de bien faire et ça marche !* ».

Et des succès comme ceux-là, il y en a d'autres...

B. M.

**Le projet STAR s'adresse aux personnes en liste d'attente ESAT ou travailleurs d'ESAT souhaitant travailler en milieu ordinaire. Il s'agit d'initier les parcours vers le milieu ordinaire en étudiant les aménagements raisonnables qui vont favoriser l'inclusion en entreprise. Ces aménagements peuvent être d'ordre technique, environnemental, relationnel, ils peuvent agir sur la mobilité, les compétences, l'aménagement de poste... A l'issue de ce projet, un guide de l'aménagement raisonnable aura été élaboré à destination des entreprises, des professionnels et des personnes qui ont le projet de travailler en milieu ordinaire.*



40^e anniversaire de l'IME du Recueil



L'IME du Recueil a choisi l'espace Concorde à Villeneuve d'Ascq pour fêter ses 40 ans le samedi 19 septembre.

Au programme

Un spectacle proposé par Laurent Lahaye, « Tatatoum », a été mis en scène par les enfants accueillis à l'IMP, Teddi et Poly et leurs éducateurs. Quant aux jeunes fréquentant l'IMPro, ils ont choisi de dresser une caricature des différents ateliers proposés par les éducateurs techniques spécialisés.

S'en est suivie la cérémonie officielle avec tout d'abord Maurice Leduc qui a mis à l'honneur le travail accompli par les familles pionnières qui se sont battues pour ouvrir l'institut. Les différents directeurs qui se sont succédé ont évoqué leur passage dans la structure. La municipalité représentée par un de ses élus a souligné la place qu'occupe l'établissement et son intégration dans la ville.

Passé un rapide bilan, il a été rappelé que l'IME compte à présent six services et que beaucoup de partenariats ont été mis en place.

Au terme des discours, parents, enfants et responsables se sont retrouvés autour d'un vin d'honneur.

Et c'est dans une ambiance conviviale que chacun a pu déguster un couscous préparé par quelques parents avant de savourer le gâteau confectionné par les jeunes du groupe 16/20.

Au cours de la soirée, quelques « Talents » de l'association ont eu l'occasion d'en faire démonstration. Un véritable moment de partage pour tous !

Brigitte Motte



Bon à savoir

À lire



Le guerrier immobile ou la métamorphose de l'homme blessé

Ce livre est un témoignage mais surtout le fruit d'une réflexion très complète sur la condition humaine de la personne en situation de handicap. À travers son parcours, cet homme atteint de tétraplégie, cherche à démontrer que le handicap peut s'intégrer dans le destin d'un être humain. Le cheminement de sa pensée a commencé sur son lit d'hôpital où il engage l'exploration de son « moi intérieur ».

Par la suite, il montre comment une personne « déficitaire » peut s'accomplir, s'épanouir dans une vie active, professionnellement, mais aussi socialement et du point de vue familial. Ceci passe par une meilleure connaissance de soi, une évolution personnelle liée à cette nouvelle situation physique mais aussi l'adaptation de l'entourage. Ses réflexions philosophiques et argumentées sont sources d'introspection même si elles sont parfois un peu difficiles à appréhender.

Ce livre, paru il y a 20 ans, fait actuellement l'objet d'une réédition complétée et actualisée par l'auteur.

Virginie Morel

« *Le guerrier immobile ou la métamorphose de l'homme blessé* » de Bertrand Besse Saige aux éditions Erès - 158 pages - 12€.



Balthazar du grand bazar

Balthazar est un drôle de lézard car il lui manque un bras. Ce qui est plutôt étonnant, c'est que Balthazar est guitariste ! Il régale ses amis de son talent et ceux-ci l'encouragent à jouer face à un public inconnu.

C'est alors l'expédition pour aller jouer aux portes du métro, puis on lui propose de jouer dans un cabaret. Malheureusement, tout ne sera pas aussi facile et le regard des autres sur cet animal original n'est pas toujours très sympathique.

Cet album illustré est à destination des enfants à partir de 6 ans mais il enchante aussi certainement les plus grands également. Les textes sont très bien écrits, presque poétiques. L'histoire est très jolie. Elle est illustrée dans de beaux coloris de gris, bleus et orange avec une technique alliant la peinture, le collage et les logiciels de dessin. Le résultat est très réussi. C'est vraiment un bel album.

Lecture vivement recommandée !

V. M.

« *Balthazar du grand bazar* » de Frédéric Deneux et Valentine Manceau aux éditions d'un Monde à l'Autre - 40 pages - 15€.



A l'épreuve du handicap, nouveau regard sur la vie

Ce témoignage fait suite à un premier volet écrit il y a deux ans. L'auteur, maman d'un petit garçon hypotonique, partage de nouveau son expérience du handicap dans la vie de tous les jours et nous explique comment le handicap de son fils l'a faite évoluer personnellement.

Elle raconte comment la passion de l'écriture s'est révélée à elle, comment le fait d'écrire l'apaise et lui permet de trouver un nouveau sens à sa vie. Elle explique également les difficultés et les joies du quotidien avec un enfant différent : elle s'attarde beaucoup sur la richesse des différents professionnels qui l'accompagnent dans la prise en charge de son enfant mais aussi sur les abus administratifs et la difficulté à réfléchir une institutionnalisation, ou non, adaptée à cet enfant.

Enrichie de citations d'auteurs concernés par le handicap, elle partage ses réflexions, l'évolution de son regard et de son caractère : grâce à son fils, elle profite plus de l'instant présent, prend le temps de regarder autour d'elle et savoure chaque petit bonheur de la vie. Cette réflexion est particulièrement intéressante et fait écho dans le quotidien de chacun.

V. M.

« *A l'épreuve du handicap, nouveau regard sur la vie* » de Cécile Rebillard aux éditions L'Harmattan - 113 pages - 14,50€



Aide à l'Acquisition d'une Complémentaire Santé (ACS)

Si vous avez des ressources modestes, vous pouvez bénéficier d'une aide au financement de votre complémentaire santé.

Avec l'ACS, vous bénéficiez également de tarifs médicaux sans dépassement d'honoraires et de la dispense d'avance de frais sur la partie prise en charge par l'assurance. L'ACS concerne toutes les personnes dont les ressources sont faibles. Elles ouvrent droit à une déduction sur votre cotisation auprès de votre organisme complémentaire.

L'ACS présente plusieurs avantages. Elle vous donne droit :

- **À une attestation-chèque** (pour chaque membre du foyer) à faire valoir auprès de l'organisme de protection complémentaire de votre choix pour réduire le montant de votre cotisation annuelle. Le montant du chèque santé est, selon l'âge, apprécié au 1^{er} janvier de l'année en cours, de 100 € (pour les moins de 16 ans), 200 € (pour ceux âgés de 16 à 49 ans), 350 € (pour ceux âgés de 50 à 59 ans) ou 550 € (pour ceux âgés de 60 ans et plus).

Par exemple, pour une famille avec deux enfants à charge, le montant de l'aide sera de 200 € pour la mère de 45 ans ; 350 € pour le père de 52 ans ; 200 € pour le premier enfant de 20 ans et 100 € pour le deuxième enfant de 10 ans. Soit, au total, 850 € de réduction sur une complémentaire santé familiale pour un an.

- **Au bénéfice des tarifs médicaux sans dépassement d'honoraires** dans le cadre du parcours de soins coordonnés, quel que soit le médecin, même s'il pratique des honoraires libres (secteur 2), sauf en cas d'exigences

particulières de votre part (visite en dehors des heures habituelles de consultation, visite à domicile non justifiée...) et pour les actes de prothèses dentaires et les traitements d'orthodontie faisant l'objet d'une entente directe.

- **À la dispense d'avance de frais sur la partie prise en charge par l'Assurance Maladie** lors de vos consultations médicales dans le cadre du parcours de soins coordonnés.

- **À une dispense de cotisation** si vous bénéficiez de la CMU de base.

À noter : en tant que bénéficiaire de l'ACS, vous bénéficiez de ces droits même si vous décidez de ne pas choisir d'organisme de protection complémentaire. En pratique, **votre caisse d'Assurance Maladie vous adresse une attestation de tiers-payant social**. Elle est valable dix-huit mois à compter de la date d'émission de votre attestation-chèque. Pour faire valoir vos droits auprès des médecins, présentez cette attestation de tiers-payant social accompagnée de votre carte Vitale.

En tant que bénéficiaire de l'ACS, **vous pouvez aussi obtenir des réductions de prix sur le gaz ou l'électricité** sans démarche supplémentaire : vos coordonnées sont envoyées directement par votre caisse d'Assurance Maladie aux fournisseurs d'énergie qui vous proposeront alors ces tarifs réduits. Pour plus de renseignements, vous pouvez appeler, du lundi au vendredi, de 9h à 18h : le n° vert TPN pour l'électricité : 0 800 333 123 (appel gratuit) et le n° vert TSS pour le gaz naturel : 0 800 333 124 (appel gratuit).

Événements familiaux

Naissances

Céleste, fille d'Anne Ducoulombier, psychomotricienne (SESSAD Gramme),
Clara, fille de Jennifer Vierstraete, travailleuse (ESAT Rocheville),
Edouard, fils de Laura Lacroix, éducatrice spécialisée (IMPro Roitelet),
Jade, fille de Thomas Delgutte, emploi d'avenir (Résidences Austerlitz et Des Prés),
Jonathan, fils de Sonia, travailleuse (ESAT Vélodrome) et d'Emmanuel Bizouard, salarié (Papillons Blancs services),
Louise, fille d'Anne-Sophie Steenkiste, surveillante de nuit (Résidence Austerlitz),
Zélie Janin, fille d'Alice Motte, orthophoniste (SESSAD SESAPI).

Mariages

Hélène Hennebicque, économe (ESAT Watrelos) avec Christophe Masure, agent des méthodes (ESAT Roitelet).

Décès

Anne Audic, 48 ans, résidente (ALPHHA) et travailleuse (ESAT Recueil),

Bruno Béchoux, 58 ans, frère de Jean-Pierre, résident (Famchon),

Domingos Brandao Arolo, 70 ans, père de Marie-Hélène, usager (La Traverse),

Myriam Boulanger, usager (L'Escale),

Monsieur Dejas, père de Lara, accueillie à l'IME du Recueil,

Stéphane Destriez, 61 ans, résident (MAS Tourcoing),

Ninon Dufour, 12 ans, accueillie aux Tournesols, fille de Madame Dubois,

Claude Dulieu, 70 ans, père de Jérôme, travailleur (ESAT Watrelos) et résident (Langevin),

Andrée Ghesquière, 82 ans, mère de Philippe, résident (Bruno Harlé),

Bouchra Haddadi, travailleuse (ESAT Rocheville),

Madame Joly, mère de Sébastien Lesnes, travailleur (ESAT Watrelos),

Monsieur Kowal, père de Lucas, accueilli à l'IME du Recueil,

Fabio Padovani, travailleur (ESAT Rocheville),

Mauricette Vankovenberghe, 95 ans, mère de Bernard, résident (MAS Bondues).

AGENDA

Samedi 5 décembre :

Fête associative de la Saint Nicolas à l'IME de Marcq - Spectacle sur le cirque

Mouvements de personnel

Bienvenue à...

... **Olivier Degobert**, directeur (IMPro Roitelet),
... **Emmanuel Delannoy**, médecin psychiatre (SESSAD Pro),
... **Margo Delforge**, orthophoniste (IMPro Roitelet),
... **Claire Desseaux**, éducatrice spécialisée (Espace de vie),
... **Olivier Mery**, ETS (IMPro Roitelet).

Bon vent à...

... **Sophie D'Annunzio**, orthophoniste (Dispositif Dron et TEDADO),

... **Bernard Debucquois**, agent de maintenance (ESAT Recueil), parti en retraite,

... **Mélanie Delbauffe**, AMP (Résidence Austerlitz),

... **Thomas Delreux**, directeur (IMPro Roitelet),

... **Magalie Kherzane**, assistante sociale (SESSAD Pro),

... **Jérémie Maes**, ETS (IMPro Roitelet),

... **Marie Miranda**, AMP (Résidence Des Prés),

... **Serge Parsy**, chef d'atelier (ESAT Recueil), parti en retraite,

... **Caroline Piat**, aide-soignante (MAS Bondues).

Mutations internes

Marjorie Desbarbieux, éducatrice spécialisée (Singulier-Pluriel) est parti au SESAD de Marcq, remplacée par **Marion L'Herbier**,

Léonie Dutoit, maîtresse de maison (Singulier-Pluriel) est partie à la MAS de Bondues comme AMP,

Stéphane Laurent, éducateur spécialisé (Langevin) est parti à Bruno Harlé,

Frédérique Monneau, chef de service à la MAS, succède à Patrick Geuns comme directrice du FAM,

Patrick Geuns, directeur du FAM, devient directeur des résidences-services,

Siham Slimani, AMP (Singulier-Pluriel) est parti à La Traverse.

